EN RUSSIE

A LA DOUMA

Une discussion générale s'est engagée, hier, à la Douma, au sujet des restrictions imposées à la presse. De nombreux orateurs ont vivement attaqué le gouvernement.

M. Gamartell, député du Caucase, s'est félicité de l'agitation révolutionnaire dans l'armée.

M. Feodorovsky a nié cette agitation.

La Douma a adopté l'urgence pour une interpellation concernant plusieurs incendies organisés dans le district de Tchernikoff, par ordre du général Rudoff, chef de la gendarmerie. Le rapport sur les affaires de ce genre a causé une profonde sensation.

L'interpellation sur l'emploi des cosaques pour faire la police dans le pays a donné lieu à plusieurs discours.

Les orateurs Vassilieff et Savostianoff, députés du Don, ont dit que la Douma n'avait pas le droit de demander le renvoi des cosaques; ce droit n'appartient qu'au monarque.

Le président les a rappelés à l'ordre.

D'autres orateurs, parmi lesquels MM. Bodine, Skiebinkoff, le prêtre Affanassieff, tous représentants des cosaques, ont réfuté les assertions de MM. Vassilieff et Savostianoff. Suivant eux, les cosaques veulent vivre en paix avec la population russe.

M. Borodine a lu des lettres de cosaques, lettres-ci disant qu'ils veulent rentrer dans leurs foyers, et expriment leur indignation à cause des fonctions de police qui leur sont imposées. Ils refusent de garder les mines riches dont la Russie souffre.

M. Aladyne a rappelé l'image qui existait déjà dans les esprits russes du cosaque fier et brave; tout a disparu maintenant et les cosaques font un sale et honteux métier.

La Douma a adopté à l'unanimité l'urgence sur l'interpellation sur les cosaques.

Puis elle a passé à l'interpellation sur l'arrestation du rédacteur du journal le *Courrier de Saint-Pétersbourg*. La police pénétra dans l'imprimerie, arrêta le rédacteur, le collaborateur et un correcteur. L'inspecteur de police a dit qu'il arrangerait à Saint-Pétersbourg un pogrom auprès duquel pâlirait le pogrom de Biélostok.

L'urgence a été adoptée à l'unanimité.

Attentats et désordres.

Dans la succursale de la Banque du commerce de la Russie méridionale, a été commis un attentat du plain jour. Quatre bandits, armés de revolvers, ont pénétré dans la Banque. Deux d'entre eux ont pillé, tandis que deux autres gardaient l'entrée.

La police, avertie, n'est pas arrivée à temps.

Hier matin, un groupe d'environ 500 cambreurs grévistes de la gare Nicolas marchaient le long de la rue Charkowskaia, quand les paysans à se joindre à eux, lorsque le chemin fut barré par des cosaques appartenant aux cosaques de la garde, commandés par le capitaine Wlassoff. Les grévistes refusèrent de se disperser et lancèrent des pierres et d'autres projectiles, dont l'un vint frapper le capitaine. Les cosaques mirent sabre au clair et chargèrent sur le capitaine à leur tête.

Le capitaine Wlassoff, ayant retrouvé celui qui lui avait lancé le projectile, l'abattit d'un coup de sabre et ses hommes l'achevèrent. Il y a eu d'autres blessés, quelques-uns grièvement.

Les juifs de Russie et l'Angleterre

A la Chambre des Communes, sir Evan Cordon et M. Trevelyan ayant demandé à M. Edward Grey, ministre des Affaires étrangères, si les traitements appliqués à la Turquie régicide seraient épargnés à la Russie après le massacre ses sujets juifs, et si la flotte anglaise dans la circonstance irait rendre visite aux eaux russes une visite que l'on interprétérait comme hostile au mouvement constitutionnel, sir Edward Grey a opposé une fin de non-recevoir à la première question et, à propos de la seconde, s'est exprimé ainsi :

« Après les arrangements en vigueur, la flotte croisera dans la Baltique, visitera les villes allemandes, suédoises, russes; la date exacte n'a pas été fixée, ce sera vraisemblablement vers la fin de juillet ou au commencement d'août. Il n'y a rien à ajouter à la réponse que je vous ai déjà donnée. Il ne fait pas de doute pour moi que la visite de la flotte, réglée il y a quelque temps, n'envisager comme sans rapports avec les affaires intérieures de la Russie. De telles croisières dans les mois d'été ont toujours été considérées comme de simples actes de courtoisie. Je vous donnerai des explications plus complètes, elles doivent être ajournées jusqu'à la discussion du budget des Affaires étrangères.

LES FINANCES RUSSES

Saint-Pétersbourg, 27 juin. — Pour éclaircir la situation financière et économique de la Russie et calmer les inquiétudes, le gouvernement fait savoir que les recettes ordinaires des quatre premiers mois de 1906 ont été de 61 200 000 roubles en augmentation sur celles de 1905.

Les chemins de fer, en diminution pendant janvier et février par suite des mouvements révolutionnaires, montrent, par contre, une augmentation de 5 600 000 roubles en mars et 7 400 000 en avril, et 3 300 000 roubles en mai, sur les trois mois correspondants de l'an dernier.

D'autre part, l'amoncellement des marchandises dans différents endroits a été, en juin 1905, de 119 chargements, les wagons complets qui avaient été élevés en février jusqu'à 211 483 chargements, ont été réduits en 16 juin à 76 623 wagons.

Le mouvement des exportations du 14 janvier au 16 juin montre un surplus sur celui des importations de 131 287 000 roubles.

Les recettes des douanes pour les cinq premiers mois de 1906 se sont montées à 70 000 roubles, alors que les prévisions étaient seulement de 76 000 000 roubles contre 78 909 000 roubles pour les mêmes mois de 1905 et 87 505 000 pour ceux de 1904.

Les dépôts dans les caisses d'épargne sont en augmentation de 115 900 000 francs sur les cinq premiers mois de 1906, contre 14 600 000 fr. pour la même période de 1905.

Cette notable augmentation de dépôts compense dans une certaine mesure les retraits qui font maintenant retour aux caisses.

Le dernier bilan de la Banque d'Etat, publié le 21 juin, montre que l'actif s'est accru avec une large circulation de l'argent. Une autre preuve que le resserrement cesse d'être à l'état aigu se voit dans le compte d'emprunt de la Banque qui ne cesse de décroître en dépit de la diminution du taux d'escompte.

LES MANŒUVRES NAVALES ANGLAISES

Un télégramme de Cork annonce que des détachements des flottes ennemies sont en contact au large de la côte sud de l'Irlande, mais aucun engagement important n'a encore eu lieu; des deux côtés, pourtant, quelques prises ont déjà été opérées.

L'Erne, contre-torpilleur de la flotte rouge, a été capturé par les bleus; il est arrivé hier matin, à Queenstown. La canonnière *Skipjack* a été poursuivie lundi matin par quelques navires de la flotte rouge qui prétendent l'avoir mise hors de combat, mais les arbitres n'ont pas encore statué.

La canonnière *Dryad* a été prise hier par les rouges.

LA FLOTTE ALLEMANDE

On mande de Kiel :

La flotte de combat allemande partira le 15 juillet pour sa croisière d'été. Après avoir exécuté des manœuvres de quelques jours, la flotte se séparera pour visiter un port de Norvège. La première escadre ira à Bergen, la seconde fera escale à Aalesund, tandis qu'un détachement de vaisseaux éclaireurs ira à Christiansund et un autre à Molde. La flotte fera un séjour de dix jours dans les eaux norvégiennes.

De là la flotte se dirigera vers Héligoland, où les manœuvres se continueront.

Plusieurs steamers partiront des ports allemands avec des chargements de charbon pour les vaisseaux de guerre.

A l'automne prochain, on formera deux divisions de torpilleurs, une à Kiel et l'autre à Wilhelmshaven.

LA POLITIQUE DU ROI LEOPOLD

(De notre correspondant particulier)

Bruxelles, le 26 juin.

Ce qu'on dit de la lettre sur le Congo. — Une interview. — Le Congo et la Bourse de Paris. — Les « five o'clock » de Mme Waldeck-Rousseau. — Le roi et la Banque marocaine. — Un incident parlementaire.

La presse et le monde politique s'occupent beaucoup ici de la lettre du roi aux secrétaires généraux de l'Etat indépendant du Congo dont je vous ai envoyé le résumé lors de sa publication. Et naturellement et Hippocrate l'approuve Galien la critique.

Au point de vue international, on lui trouve un ton trop peu diplomatique; il peut, au effet, être dangereux de dire notamment à la puissante Albion : « Le seul maître du Congo, c'est moi et j'y fais ce qu'il me plaît. » Au point de vue belge, on regrette que le roi se réserve à lui seul la faculté de décider quand le moment de l'annexion du Congo par la Belgique sera venu. « Le roi n'est pas immortel, disent certains; il a 71 ans, et qu'adviendrait-il si la maladie et la mort le frappaient brusquement?... »

On reconnaît cependant volontiers que le régime personnel et autocratique a du bon au Congo, d'autant plus que le roi Léopold l'exerce avec une incomparable maîtrise.

— Je viens d'en recueillir de nouvelles preuves au cours d'une conversation fort intéressante que j'ai eue ces jours-ci avec une personnalité pour qui les questions diplomatiques et africaines n'ont guère de secrets :

« Le roi, nous a dit notre honorable interlocuteur, ne néglige rien de ce qui peut fortifier son empire. C'est particulièrement à la question financière du Congo qu'il apporte toute sa sollicitude.

« A cet égard, ce qui lui tient le plus au cœur, c'est de pouvoir faire coter à la Bourse de Paris le 3 % congolais. Déjà, sous le ministère Waldeck-Rousseau, il avait fait d'actives démarches pour obtenir cette cotation. En diplomate habile il ne dédaignait aucun moyen qui pût lui permettre d'atteindre le but. Ne le vit-on pas, à cette époque, faire sa cour aux femmes des ministres et assister aux « five o'clock » de Mme Waldeck-Rousseau? Mais ces efforts échouèrent devant la ténacité de M. Delcassé, qui estimait qu'il y avait déjà assez de titres coloniaux français cotés à la Bourse de Paris.

« M. Delcassé descendu du pouvoir, le roi Léopold a poursuivi en politique avec une vigueur nouvelle. Il n'est pas douteux qu'à Algésiras le représentant de la Belgique a reçu des instructions qui lui prescrivaient d'appuyer la France dans toute la mesure possible. C'était un acte de bon gré, de très bon gré même, car la politique de la « porte ouverte » que l'Allemagne prétendait défendre au Maroc semblait plutôt devoir lui amener les sympathies des petites puissances.

» La participation belge dans la Banque marocaine deviendra aussi, n'en doutez pas, un puissant levier dans la main du roi au point de vue des intérêts de son empire africain. Et voici comment : Au lieu de répartir la part de la Belgique dans cette banque entre les principaux établissements financiers de notre pays, toute cette part a été attribuée à une grande banque bruxelloise qui s'occupe des entreprises d'outre-mer du roi. Je n'ai pas besoin de vous dire son nom. Elle pourra d'ailleurs se substituer par la suite un autre organisme qui sera, sans doute, la Société asiatique. Vous voyez donc quel parti le roi tirera de cette arme qu'il s'est mise entre les mains. Il pourra, selon les besoins de sa politique, appuyer tel ou tel gouvernement à la Banque marocaine.

« Je crois savoir cependant que des députés de droite avaient eu connaissance de ce projet et qu'on les avait sollicités de demander des explications au gouvernement lors du vote par la Chambre de la loi ratifiant le protocole d'Algésiras. Mais les élections étaient proches; la Chambre avait un ordre du jour surchargé; ce n'était pas le moment de soulever cette question. Peut-être cependant l'eût-elle été si un député libéral avait pris la parole à ce sujet; mais il ne se rencontra personne sur les bancs de ce parti pour prendre cette question en main.

« Que dites-vous du pouvoir personnel exercé de cette façon?..... Pourrait-il l'être par des mains plus habiles?... »

L.

PETITES NOUVELLES DE L'ETRANGER

— Six Mexicains reconnus coupables d'avoir pris part au meurtre du professeur H.-A. Bourdoncl, un savant français qui faisait l'ascension d'une montagne, ont été condamnés à mort.

— On a arrêté à Tarragone un complice de Morral, qui était parti de Madrid le jour de l'attentat et allait à pied à la frontière. Il se nomme Ruiz Montes Chamorro.

— La France ayant obtenu satisfaction relativement aux incidents de Nan-Chang, l'Angleterre va exiger aussi une réparation.

— Plusieurs sujets anglais ayant été tués par des Arabes, la Turquie envoie une Commission d'enquête à Bagdad.

— Le régime provisoire commercial entre l'Allemagne et l'Espagne sera prolongé jusqu'au 21 décembre 1906. On espère d'ici là pouvoir conclure un traité qui donnera satisfaction aux deux parties.

— M. et Mme Longworth ont quitté Kiel hier. L'ambassadeur des Etats-Unis à Paris les a accompagnés à la gare.

— L'exportation du bétail française en Suisse sera interdite à partir de demain 27 juin.

— Le Conseil national a accepté la nouvelle prolongation du traité de commerce provisoire avec l'Espagne, puis, à propos de l'Autriche-Hongrie, la prolongation des délais pour la ratification du traité de commerce.

— Hier après-midi, le comte Beck, chef de l'état-major général, a donné en l'honneur du général Saletta un dîner auquel assistaient les attachés militaires d'Italie, d'Allemagne, de Russie et de France.

Des toasts ont été échangés.

— Les rumeurs d'une crise ministérielle en Espagne, motivée par l'insuccès des négociations des traités de commerce, sont démenties.

M. Moret est allé uniquement à la Granja pour faire au roi Alphonse l'exposé de la situation générale et fixer la date de l'embarquement du roi et de la reine pour une croisière dans la Manche et la mer du Nord.

— L'empereur d'Autriche a reçu en audience particulière le prince de Montenegro et ses deux fils. L'entrevue a duré une demi-heure.

LE CONGRÈS DES FILATEURS

La résolution suivante a été votée aujourd'hui, par le Congrès international des filateurs et manufacturiers de coton, réuni à Brême :

« Le Congrès,

» Décide de nommer une Commission composée de trois membres désignés par le Comité ou de membres du Comité délégués à cet effet. Cette Commission recevra les instructions du Comité international et agira sous sa direction.

» Elle aura pour mission de réunir tous les renseignements sur l'emballage, le traitement, la mise au marché et le transport du coton d'Amérique.

» Elle devra se mettre en rapport avec les Comités des Bourses du coton et les associations de filateurs et planteurs américains, en vue d'établir un nouveau contrat pour l'achat du coton, qui soit également équitable pour le vendeur et l'acheteur. Ce contrat sera soumis par le Comité international aux associations qui font partie de la Fédération. »

Mistral à l'exposition de Marseille

Le Syndicat d'initiative de Provence a tenu son assemblée générale annuelle sous la présidence d'honneur de Mistral et les voûtes du Grand Palais de l'exposition.

L'orchestre joue la Marche des rois, et Mistral arrive, accompagné de M. Pierre Roux et de M. Thourel, le premier jouant suivant son habitude les personnages muets, et le second les personnages sourds.

Sur l'estrade, le maire de Marseille et le crâne de M. Brion.

M. Fouque, président du Syndicat d'initiative de Provence, accueille son hôte illustre par un discours français, mais où il a mis du provençal tout ce qu'il pouvait : l'assent, mais un assent, par exemple, à fendre l'âme.

M. Fauché lit un rapport où il salue en Mistral l'empereur du Midi, le premier souverain indépendant (Sisowath ne l'étant pas) qui honore l'Exposition de sa visite. (Applaudissements, trépignements.) Mistral se lève de son fauteuil et s'incline. M. Fauché termina par une apostrophe vibrante à la petite patrie.

Mistral répond, en provençal naturellement. A son âge, on va mettre le pied sur le débarcadère, et il fait faire son examen de conscience : « Le bon Dieu t'a envoyé dans le monde, tu as fait des vers, tu as chanté la Provence, ses souvenirs et ses gloires, tu as voulu susciter tout ce qui te paraissait bon et beau, et bien! as-tu fait ce que tu devais faire? Quand on voit des réunions comme celle de ce jour, on peut répondre : non, tu ne t'es pas trompé, tu as travaillé pour de grandes choses.

» Vous vous dévouez à la patrie. Mais, ajoute-t-il, en tonnant vers M. Fauché, je ne puis admettre votre distinction entre la petite et la grande patrie; de patrie, il n'y en a qu'une; la capitale seule diffère. Pour moi, c'est Maillane; pour vous, s'est Marseille; mais mon village est autant pour moi que votre ville pour vous; car son milieu, ses amis, sa demeure, c'est vers cela que se reporte toujours la pensée au moment du péril ou de l'épreuve. »

Après une séance de comédie et de chants provençaux, Mistral va visiter le mas de Santo-Estello. La foule le suit. Mlle Mireille Chevalier, sa filleule, lui offre un bouquet et..... ou va banqueter.

En somme, imposant spectacle au milieu de ces fantoches de la politique que l'attitude de cet homme parlant avec toute l'autorité de son génie et de sa foi, et parlant du bon Dieu, de l'examen de sa conscience au déclin de la vie, et évoquant en quelques traits simples et impressionnants l'idée de patrie.

Le circuit de la Sarthe

Nous avons été assez heureux hier pour donner, dès notre première édition, le compte rendu complet de la première épreuve du Grand Prix de l'A. C. F. et l'arrivée des cinq premiers.

Nous ne donnerons donc aujourd'hui que le classement total.

Voici ce classement :

1. Sisz, en 5 h. 45 m. 30 s. 2/5.
2. A. Clément, en 6 h. 11 m. 40 s. 3/5.
3. Nazzaro, en 6 h. 26 m. 53 s.
4. Shepbard, en 6 h. 30 m. 45 s.
5. Barillier, en 6 h. 34 m. 48 s. 1/5.
6. Riches, en 6 h. 35 m. 47 s.
7. Heath, en 6 h. 48 m. 12 s.
8. Teste, en 7 h. 1 m. 52 s. 2/5.
9. Laucia, en 7 h. 12 m. 9 s. 1/5.
10. Hémery, en 7 h. 26 m. 18 s. 2/5.
11. Rigolly, en 7 h. 36 m. 8 s. 1/5.
12. Meriaux, en 7 h. 39 m. 31 s. 2/5.
13. Baras, en 7 h. 44 m. 43 s.
14. Duray, en 7 h. 58 m. 46 s.
15. Pierry, en 7 h. 59 m. 5 s.
16. Jenatzy, en 8 h. 7 m. 20 s.
17. Rougier, en 8 h. 15 m. 55 s.

C'est donc, sur 34 angagés et 32 partants, 17 voitures seulement qui ont terminé dans un temps convenable. Elles jouit pris le départ pour la deuxième journée avec l'écart de temps qu'elles avaient à l'arrivée.

LA DEUXIÈME JOURNÉE

M. Barthou, ministre des Travaux publics, est arrivé aux tribunes officielles vers 5 h. 1/2. Il est accompagné par MM. Léon Barthou, son frère; Lilaz, son chef de cabinet; Gondchaux, représentant du ministre de l'Agriculture; Stern, attaché au ministère des Affaires étrangères, et par divers autres personnages. Il a été reçu par MM. Le Chevallier et d'Estournelles de Constant, sénateurs; Boutié, député de la Sarthe, et par les membres de l'Automobile-Club de France.

La grande-duchesse de Mecklembourg assiste également à la course.

Sisz est amené à 5 h. 45 m. 30 s. en la ligne de départ. Il est parti à 5 h. 55 m. 30 s.

Partent ensuite : Clément, Nazzaro, Richez, Shephard, Heath, Barillier.

Le premier tour

A ce moment Sisz passe après avoir couvert son premier tour en 1 h. 2 m. 15 s. Son allure est de 148 kilomètres à l'heure quand il passe devant les chronométreurs.

Clément fait son 1er tour en 1 h. 3 m. 2 s.; il passe à une allure de 124 kilomètres à l'heure.

Nazzaro accomplit son 1er tour en 1 h. 2 m. 36 s.; il passe à l'allure de 139 kil. 500 à l'heure.

Prennent alors le départ Teste et Laucia.

Le deuxième tour

Burton remplace Jenatzy sur la Mercédès n° 1.

Sisz fait son second tour en 1 h. 2 m. 43 s.; il passe à une allure de 146 kil. 340 à l'heure.

Barillier passe alors accomplissant son premier tour en 1 h. 13 m. 48 s.

Heath fait son premier tour en 1 h. 11 m. 55 s. et passe à une vitesse de 142 kil. 857 à l'heure.

Richez le fait en 1 h. 29.

Un accident

A ce moment, on annonce aux tribunes que Teste a eu un accident à 1 kil. 400 du virage de la fourche. On dit qu'il a la jambe cassée. Cet accident est dû à la rupture du châssis de sa voiture. Son mécanicien est indemne. Passent ensuite accomplissant leur premier tour : Pierry, Burtou, Duray, Baras, Rougier.

Pour le deuxième tour, Clément le fait en 58 m. 27 s. puis viennent Shephard, Lancia.

Le troisième tour

Pendant que Richez, Heath, Barillier et Lancia terminent leur 2e tour, Sisz repasse, ayant mis 58 m. 44 s. pour faire son 3e tour.

Passent ensuite Clément, faisant son 3e tour en 1 h. 18 m. 35 s. et Nazzaro en 59 m. 21 s., tandis que Mariaux termine son 1er tour et Barillier et Heath leur 2e.

Le quatrième tour

Accomplissent le 4e tour : Sisz en 58 m. 46 s.; Clément en 1 h. 2 s.; Nazzaro en 1 h. 12 m. 49 s.

La voiture Brazier n° 2 passe ensuite.

Le cinquième tour

Sisz, en 1 h. 9 m. 27 s.
Nazzaro, en 1 h. 3 m. 3 s.
Clément, en 1 h. 17 m. 28 s.

Le vainqueur

Au 6e tour, Sisz passe à 12 h. 14 m. 7 s. au contrôle, accomplissant le dernier tour en 1 h. 7 m. 34 s.

Une ovation lui est faite, et le ministre des Travaux publics la félicite, au nom du gouvernement, de son courage et de son héroïsme qui ont assuré la victoire de l'industrie française. Il félicite également le mécanicien Marteau.

Un banquet

Au banquet offert à M. Barthou par l'Automobile-Club de France à 10 heures, le ministre a prononcé un discours, ainsi que MM. Le Chevallier, Singher, président de l'Automobile-Club de la Sarthe, le baron Zuylen et le marquis de Dion.

M. Barthou a décerné les palmes académiques à MM. Singher fils, secrétaire général adjoint de l'Automobile Club de la Sarthe, au Dr Moreau, vice-président de l'Automobile Club de la Sarthe, et Moire, adjoint au maire du Mans.

Suite des arrivées

Nazzaro arrive second à 12 h. 46' 26" 2/5, ayant accompli le cixième tour en 56' 42".

Clément arrive troisième à 12 h. 49' 26" 2/5, accomplissant le dernier tour en 56' 42".

ÇA & LA

Morts d'hier

Le Dr Rioblanc, médecin en chef de l'hôpital militaire de Bizerte, à la suite de la fièvre typhoïde contractée en service.

ÉCHOS DE PARTOUT

L'« Officiel » publie la liste des 107 candidats admis à subir les épreuves orales du concours d'admission à l'Institut national agronomique.

L'épidémie de suette miliaire décroît sensiblement.

Néanmoins, un arrêté préfectoral a interdit la foire qui se tient habituellement le 2 juillet à Saintes.

L'inauguration officielle de la deuxième voie ferrée entre Pont-l'Evêque et Lisieux aura lieu demain jeudi, 28 juin.

On a célébré dimanche, à 10 h. 1/2, en l'église flamande de la rue de Charonne, un service pour le repos de l'âme du baron d'Anethan, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique, grand officier de la Légion d'honneur, dont les obsèques et l'inhumation ont eu lieu à Laeken. L'absoute a été donnée par Mgr Montagnini.

GUERRE & MARINE

LE GÉNÉRAL BRUGÈRE

Le général Brugère, vice-président du Conseil supérieur de la Guerre, est placé, à dater du 27 juin, à la section de réserve.

ECOLE NAVALE

L'*Officiel* publie la liste des candidats autorisés à subir les épreuves orales du concours d'admission à l'Ecole navale :

79 subiront ces épreuves à Paris, 26 à Toulon, 25 à Bordeaux, 25 à Rochefort, 34 à Brest.

Explosion à bord d'un cuirassé

Un accident s'est produit hier après-midi à bord du cuirassé hollandais *Tromp*, actuellement dans le port de Trondhjem, où il avait été envoyé à l'occasion du couronnement des souverains norvégiens.

Tandis que le roi Haakon se trouvait à bord de ce navire, un des canons qui tiraient les salves royales fit tout à coup explosion, tuant un des canonniers et blessant trois autres matelots.

Le premier moment de stupeur passé, on transporta les blessés et la mort à l'infirmerie du bord, et l'on fit disparaître toutes les traces de l'accident, de sorte que le roi quitta le navire sans savoir ce qui était arrivé. Peu après le départ du souverain, le *Tromp* levait l'ancre et quittait le port.

ACCIDENTS D'AUTOMOBILES

Drôme. — M. Barrutiar, 87 ans, agent d'assurances, revenait de tournée sur la route de Romans, à 3 kilomètres de Tain, quand, en traversant la Chocolaterie, lorsque, soudain, il entendit corner derrière lui; il crut que le tramway l'avertissait de se garer, il se porta sur la droite, mais au lieu du tram, c'était une automobile, appartenant à M. N..., ancien notaire au Péage-de-Romans, rentier à Lyon.

Le pauvre bonhomme fut pris en écharpe par l'auto qui lui passa sur le corps. Relevé aussitôt par M. N... et son chauffeur, il fut conduit à Tain.

Le blessé avait les deux jambes broyées. Son état est grave.

Belgique. — De notre correspondant de Bruxelles, le 25 :

Hier soir, vers 11 heures, au bois de la Cambre, l'automobile de M. V..., dans laquelle le chauffeur de celui-ci faisait une promenade en compagnie d'un de ses amis, un charron nommé Geyssens, et de trois dames, fit soudain une embardée formidable, par suite de l'explosion d'un pneu. M. Geyssens fut jeté contre un arbre et eut la tête fracassée. Le chauffeur et les trois dames ont été contusionnés. L'automobile a été complètement détruite.

LES ACCIDENTS EN SUISSE

Le nombre des accidents de montagne devient tel en Suisse que les deux gouvernements intéressés, helvétique et italien, songent à prohiber toutes les ascensions dangereuses, sauf en compagnie de guides qualifiés.

—o—

Depuis l'installation d'un nouveau système de ventilation du tunnel du mont Cenis, l'aération se fait très mal. Déjà un mécanicien et un chauffeur ont été asphyxiés.

LE « COSMOS »

Revue universellement estimée en France et à l'étranger, paraît chaque semaine depuis 1852 et tient ses lecteurs au courant du mouvement rapide des sciences.

SOMMAIRE DU NUMERO DU 30 JUIN

Tour du Monde. — Une nouvelle explication des éruptions volcaniques. La déclinaison de l'aiguille aimantée. L'électrolyse des conduites souterraines et des charpentes métalliques. Eclairage électrique par moulin à vent. Application des moteurs à gaz à la propulsion des navires. A la conquête du pôle. L'automobilisme au pôle. Les omnibus automobiles de Paris. — Sur le déluge universel, Gourbert.

De la nocivité de la viande suite pour les chiens tuberculeux, Dr L. M. — **Signaux sous-marins,** G. Uary. — **L'expédition Wellman,** W. de Fonvielle. — **Bryozoaires vivants et fossiles,** P. Combes. — **Les alcools,** E. Maison. — **Le Métropolitain : la ligne n° 6,** L. Fournier. — **L'aérage des tourbières pour la production intensive des nitrates,** Muntz et Laisé. — **A propos d'un Congrès de dentistes du Grenoble.** Jeu de dames et d'échecs dans l'ancienne Egypte, Paisse d'Avenne. — **Sociétés savantes :** Académie des sciences. — **Bibliographie.** — **Ephémérides astronomiques pour le mois de juillet.**

Abonnements : France, 20 francs; étranger, 25 francs. Le numéro, 6 fr. 50. — Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris VIIIe. Un numéro spécimen est envoyé franco sur demande.

A TRAVERS LES LIVRES

Petit Pène (*Une âme d'enfant*), par José Vincent. Prix : 2 francs, Société française d'imprimerie et d'édition, Paris, 15, rue de Cluny.

Les bons livres de psychologie enfantine sont rares. En voici un qui a le double mérite de témoigner d'une observation pénétrante et de contenir des souvenirs sincèrement rapportés dans un style plein de charme et d'originalité. Petit Pène est présenté comme un enfant enclin à la tristesse et à l'ennui. Devenu homme, il parle de son enfance avec une certaine mélancolie, mais sans amertume et sans aigreur. Que de mamans en le lisant dans les loisirs que vont leur procurer les vacances, y trouveront des occasions de rapprochements entre le héros du livre et leurs chers petits! Certaines pages les ramèneront à leur propre enfance; quignol est de tous les temps comme de toutes les régions; il n'y a pas que sur les promenades de Montpellier qu'on voit de vieux promeneurs exciter l'étonnement ou la risée des gamins et tout le monde aime à se rappeler les vieilles chansons et les contes de jadis dont on l'a bercé. Le livre de M. José Vincent est celui d'un homme qui non seulement a su se retrouver lui-même tel qu'il était, bebe et petit garçon, mais qui a observé l'âme de beaucoup d'autres enfants et connaît bien l'âge sans pitié et pourtant charmant.

J. J. B.

Pensées sur la démocratie et la doctrine socialiste, recueillies et publiées par M. le comte Michel Tyszkiewicz, 80 pages. Prix : 1 fr. 25. Cheuevier, 84, rue Bonaparte, Paris.

Vers la journée de huit heures, par Marcel Lecoq, docteur en droit ès-sciences politiques et économiques, 1 volume in-12. Prix : 1 fr. 50. Chevalier et Rivière, Paris.

Les deux conférences, par M. l'abbé Sembat, curé de Dracy. Brochure de propagande, 27 pages. Prix franco : 0 fr. 50. 10 ex., 4 francs; 50 ex., 15 francs. Chez l'auteur, à Dracy-Saint-Loup, par Autun (S.-et-L.).

Jeanne d'Arc, drame national, patriotique et religieux en 5 actes, avec chants, par M. l'abbé Arnaud, aumônier. Musique de V. Fosse. Prix : 1 fr. 50. Musique : 0 fr. 50. Retaux, 82, rue Bonaparte, Paris.

Le Messager des bonnes lectures (*Bulletin paroissial*, 6e année. — Envoi gratuit de spécimens et conditions contre une carte de visite adressée au directeur, M. l'abbé Boutin, rue de Bellune, à Niort (Deux-Sèvres).

Almanach paroissial. — La direction du *Messager* publie, comme l'année dernière, un almanach de 70 pages environ, dans lequel on peut insérer des notes particulières à chaque paroisse.

Envoi, contre 6 fr. 15, de spécimens et conditions adressés au directeur du *Messager*, M. l'abbé Boutin, rue de Bellune, à Niort.

Les adhérents de l'année dernière les recevront gratuitement contre l'envoi d'une carte de visite.

Livret catholique individuel. Prix : 0 fr. 15. Oudin, 24, rue de Condé, Paris.

Cours complet d'enseignement religieux. — **V. Apologétique chrétienne,** par M. l'abbé Terrasse, censeur à l'école Lacordaire, à Paris. Un vol. de 450 pages. Prix : 2 fr. 75. Beauchesne, 117, rue de Rennes. Paris.

Ce volume mérite d'attirer particulièrement l'attention des prêtres, professeurs, catéchistes, dont la mission est de donner l'enseignement religieux. L'auteur a eu se négliger aucune question importante et chacune est traitée avec l'ampleur et la sûreté doctrinale désirables. Des explications très actuelles sur les droits de l'Eglise, les Congrégations, le divorce, le socialisme, la franc-maçonnerie, la crémation, seront lues avec intérêt et rendront aux éducateurs de réels services.

Conquistadores et Roitelets. **Rois sans couronne,** du roi des Canaries à l'empereur du Sahara, par M. le baron Maan de Villers du Terrage. 1 vol. in-8° écu, avec gravures et cartes. Prix : 5 francs. Perrin, 35, quai des Grands-Augustins, Paris.

Voici une galerie intéressante de chasseurs de couronne. Chacun d'eux a joué son rôle dans l'histoire : et il n'en est pas un qui n'ait de quoi nous toucher ou nous divertir.

POUR LES JEUNES FILLES ISOLÉES

Maison de famille,
233, rue de Vaugirard, Paris

Le nombre des jeunes filles isolées à Paris allant toujours croissant, on a jugé opportun de créer une maison, 233, rue de Vaugirard, où les ouvrières, les employées de commerce, des postes et télégraphes, etc., trouvent un logement sûr, une nourriture saine, en même temps que la vraie vie de famille.

Deux des dames préposées à cette œuvre attendent le soir le retour des jeunes filles et leur servent, à toute heure, un repas chaud.

Conditions : Logement et nourriture 60 francs, par mois en chambre; 45 francs par mois en dortoir.

« ROME »

Revue mensuelle illustrée
tirée sur papier de luxe

SOMMAIRE DU NUMERO DE JUIN

Texte : L'assemblée des évêques français. — Les petits pontifes de la presse. — Le récit le plus complet que l'on possède sur l'assemblée des évêques. — La santé de Pie X. — L'Eglise et le féminisme, à propos d'une audience de la Sainteté sur cette question. — La conversation de Pie X sur le féminisme. — L'audience des Français le 25 mai : émotion douloureuse du Saint-Père, discours de Mgr Douais et réponse du Pape. — Les premières martyres de la France moderne. — Les béatifications à la Basilique vaticane : ornementation, cérémonies. — La bienheureuse Julie Billiart, fondatrice des Sœurs de Notre-Dame de Namur. — Les Bienheureux martyrs du Tonkin. — Chronique : La naissance de Pie X. — M. d'Iswolski. — Une église belge. — Le portrait de la couverture.

La nouvelle organisation de l'action catholique en Italie : lettre d'approbation par S. Em. le cardinal Merry del Val, règles fondamentales des *Directions diocésaines*, statut de l'*Union populaire catholique*, statut de l'*Union économico-sociale catholique*, statut de l'*Union électorale catholique*. — Lettre de Pie X au sujet de la *Ligue patriotique des Françaises*.

Illustrations : Quelques membres de la réunion des évêques : LL. EEm. les cardinaux Richard, Lecot, Coullié; NN. SS. Mignot, Petit, de Cabrières, Turinaz, Catteau, Deremecourt, Amelin. — Le tableau des huit martyrs du Tonkin, par Bottani et Franchi. — Le départ des Carmélites de Compiègne. — Au moment de l'immolation si désirée. (Dessin de Dirogène Maillart).

Abonnement : Un an, 5 francs; le numéro, 0 fr. 50. — Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris, 8e. Un numéro spécimen est envoyé franco sur demande.

CHEVEUX CLAIRSEMÉS allongés et rendus touffus, par l'*Extrait capillaire des Bénédictins du Mont Majella*, qui arrête aussi la chute et retarde la décoloration. 6 fr. le flacon, F mandat, 6 fr. 85, à l'administrateur **Benet**, 35, rue du Quatre-Septembre, à Paris.

Causerie scientifique

LA MESURE D'UNE NOUVELLE BASE EN EUROPE

La *Revue générale des sciences* nous apprend que l'ensemble des importants travaux entrepris par la Commission géodésique suisse, à l'occasion du percement du Simplon, vient d'être complété par la mesure directe de la longueur du tunnel, pris comme base géodésique, entre les Observatoires de Brigne et d'Iselle, institués sur le contrôle de l'alignement du tunnel et conservés pour les travaux astronomiques complémentaires. La distance des deux Observatoires n'est un peu supérieure à 20 kilomètres, ce qui est, de la base mesurée, la plus longue dont les géodésiens aient disposé jusqu'ici. Mais cette détermination tire son principal intérêt d'autres avantages, dont les plus importants sont les suivants : La base du Simplon est la première dans laquelle une voie ferrée ait été directement utilisée pour le placement des appareils; pour la première fois aussi, les travaux sont effectués entièrement à la lumière artificielle; cette base est la première dont les extrémités soient situées sur les flancs opposés d'un puissant massif montagneux, et comprennent entre elles des variations inverses de la verticale. Enfin, pour la première fois aussi, sur une grande base, le travail a été poursuivi sans arrêt, de manière à éviter les erreurs provenant du repérage et de la reprise sur le terrain.

Le travail contient était, d'ailleurs, imposé par la durée extrêmement restreinte pendant laquelle, pour des raisons évidentes, le tunnel avait été mis, par l'administration des chemins de fer fédéraux, à la disposition de la Commission géodésique suisse qui a accompli l'effort sans précédent, consistant à mesurer 40 kilomètres en cinq jours. Le travail a été fait par trois équipes se relayant de huit heures en huit heures, sous le commandement de MM. R. Gautier, directeur de l'Observatoire de Genève; A. Riggenbach, professeur à l'Université de Bâle; M. Rosenmund, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, membres de la Commission géodésique suisse. La direction générale des travaux avait été confiée à M. C.-E. Guillaume qui avait étudié les dispositifs spéciaux pour les mesures de nuit sur une voie ferrée, appliquées aux appareils imaginés en commun avec M. J.-R. Benoit et construits par M. Carpentier. Le gouvernement italien avait délégué, pour suivre les opérations, M. C. Nagel, ingénieur à Milan.

Les équipes, que des trains spéciaux amenaient au lieu du travail, étaient composées d'ingénieurs et d'élèves ingénieurs de l'Ecole polytechnique fédérale; des ouvriers, engagés sur place, étaient employés pour le transport du matériel. L'éducation spéciale de tout le personnel avait consisté en une mesure de quelques centaines de mètres, sur une voie ferrée à Zurich, et en une demi-journée et une nuit de travail pour chaque équipe à Viège.

Les étalons de mesure étaient des fils d'acier nickel invar, de 24 mètres de longueur, dont la valeur, déterminée au Bureau international des poids et mesures, avant et après la mesure du Simplon, s'est